Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande

Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise

Band: 152 (2015)

Artikel: Onnens-Praz Berthoud (canton de Vaud, Suisse) : contexte, environnement et occupations du Mésolithique au début du Néolithique

Autor: Jakob, Bastien / Falquet, Christian / Arbogast, Rose-Marie

Rubrik: Synthèse

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-835636

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SYNTHÈSE

Synthèse

Bastien Jakob

La construction de l'autoroute A5 a permis aux archéologues de découvrir une trentaine de nouveaux sites sur un tronçon de plus de 6 km. La planification d'un chantier d'une telle envergure laisse peu de place à l'imprévu. Quand une fouille initialement prévue pour quelques mois se prolonge finalement sur près de 7 années, il faut de la part de tous les acteurs – mandataires, entreprises de génie civil, archéologues – une capacité d'adaptation et de coopération exemplaire. L'historique des fouilles d'Onnens-Praz Berthoud illustre parfaitement toute la complexité de l'entreprise. De presque rien dans les sondages, Praz Berthoud est devenu une séquence archéologique quasiment continue qui se déroule du Mésolithique au Moyen Age. La complexification du site au fil des découvertes et les contraintes du planning autoroutier ont demandé des ajustements méthodologiques constants. La masse documentaire extraite de ce véritable casse-tête est énorme : des centaines de plans, des dizaines de milliers d'objets – jusqu'à 100 personnes ont travaillé ensemble sur ce site. Sa qualité est cependant extrêmement variable. Le travail post-fouille, de traitement et d'élaboration des données s'est donc avéré particulièrement délicat. Les résultats présentés dans ce volume illustrent bien ces difficultés. L'inventaire et les attributions stratigraphiques étant incomplets, les corpus étudiés peuvent manquer de cohérence et d'homogénéité. Les analyses archéologiques, passablement limitées, restent compliqués à lier entre elles pour mener une réflexion d'ensemble à l'échelle du site, mais chacune amène des éléments intéressants qui peuvent faire sens à la lumière d'autres études ou découvertes.

Un site au pied du Jura

Le site de Praz Berthoud se trouve en marge du Plateau suisse, au pied de la chaîne du Jura, non loin des rives du lac de Neuchâtel. Située dans le bassin du Rhin, donc physiquement versée vers l'est et le nord, la région d'Onnens se situe toutefois très proche du bassin rhodanien ouvert sur le monde méridional.

Site de pied de pente, le gisement a bénéficié d'un fin colluvionnement qui a favorisé le développement d'une stratigraphie. Comme le montrent les remontages du mobilier lithique taillé, relativement peu dispersés (*cf.* chap. 7.3, p.109), cette déposition lente ne semble pas avoir beaucoup perturbé l'agencement de l'espace. Pourtant, aucun niveau d'occupation n'a pu être clairement mis en évidence ou individualisé ; ce que confirme l'analyse micromorphologique (*cf.* chap. 3.4, p.42). La séquence est divisée en ensembles sédimentaires et en couches qui englobent généralement plusieurs occupations. La couche 6a, par exemple, qui nous intéresse plus particulièrement comprend les artefacts d'occupations attribuées au Néolithique ancien et au début du Néolithique moyen. D'autres couches, et en particulier les couches inférieures (7a, 6c ou 6b), sont plus difficiles à distinguer à la fouille et l'attribution du mobilier par couche n'est donc pas possible. La typologie de ce mobilier permet toutefois d'attribuer les couches 7a, 6c et 6b du Mésolithique ancien au Mésolithique final.
La séquence archéologique préservée est extrêmement riche, elle s'étend, presque sans interruption,

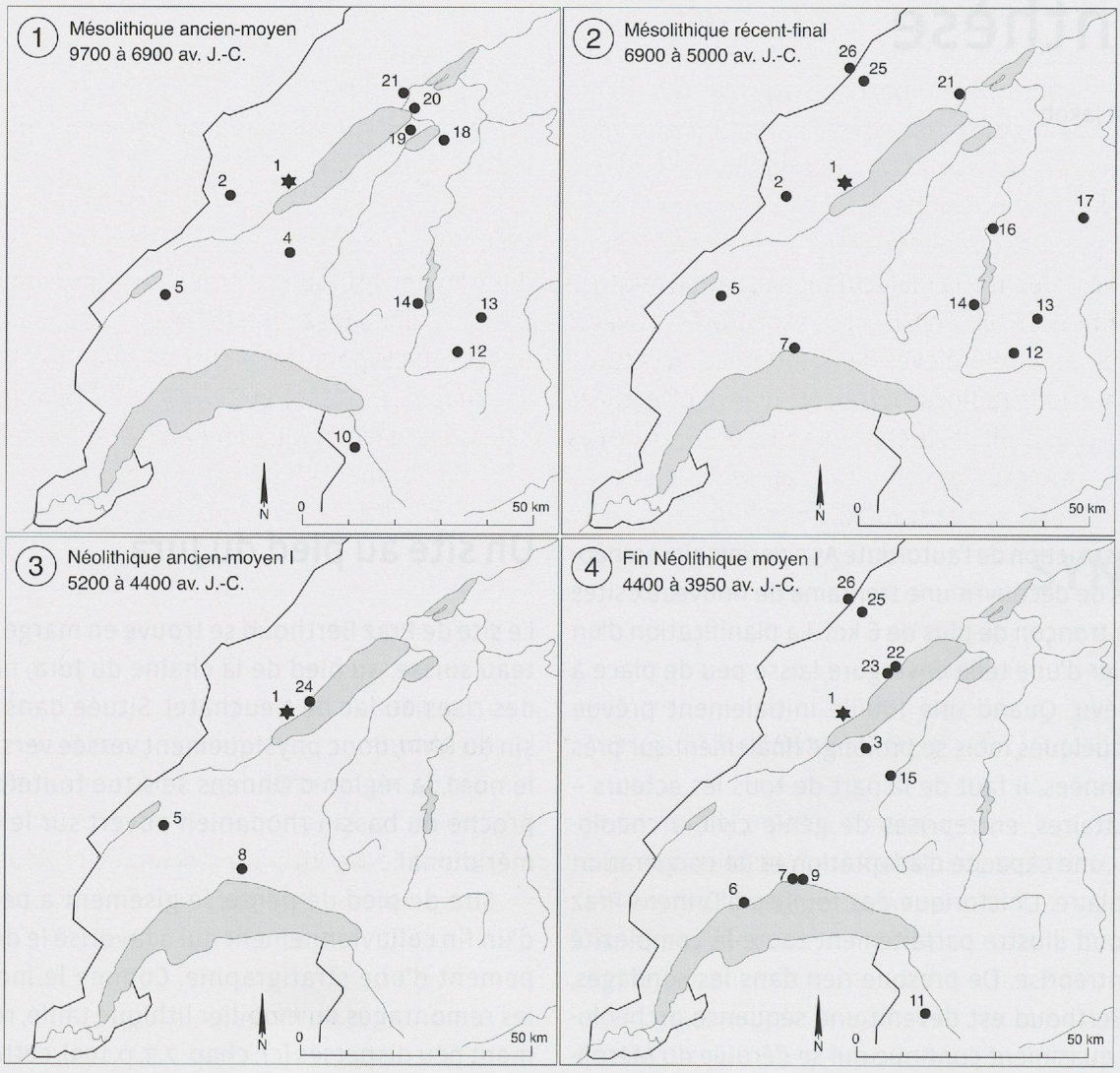

Fig. 102. Localisation géographique des principaux sites de l'arc jurassiens et du Plateau suisse occidental occupés entre le Mésolithique ancien et le Néolithique moyen I.

1. Onnens (VD), Praz Berthoud.
2. Baulmes (VD), Abri de la Cure (Egloff 1966/67, 1967).
3. Chavannes-le-Chêne (VD), Vallon des Vaux (Sitterding 1972).
4. Ogens (VD), Baume d'Ogens (Egloff 1965).
5. Mont-la-Ville (VD), Col du Mollendruz, Abri Freymond (Crotti et Pignat 1986 ; Pignat et Winiger 1998).
6. Allaman (VD), En Verex (Moinat 2008).
7. Lausanne (VD), Vidy (Kaenel et Moinat 1992 ; Moinat 2007).
8. Lausanne (VD), Cathédrale (Wolf 1995).
9. Pully (VD), Chamblandes (Moinat 2007).
10. Collombey-Muraz (VS), Abri de Châble-Croix, Vionnaz (Crotti et Pignat 1983).
11. Collombey-Muraz (VS), Barmaz I (Guélat *et al.* 1995 ; Honegger et Desideri 2003).
12. Château-d'Oex (VD), Abri des Sciernes-Picats (Crotti et Pignat 1993).
13. Charmey (FR), Abri des Arolles (Mauvilly *et al.* 2006).
14. La Tour-de-Trême (FR), les Partsis (Blumer et Braillard 2004).
15. Villeneuve (FR), Abri de la Baume (Mauvilly *et al.* 2010).
16. Arconciel (FR), Abri de la Souche (Mauvilly *et al.* 2008).
17. Alterswil (FR), Abri de Flue (Mauvilly *et al.* 2011).
18. Morat (FR), Ober Prehl (Mauvilly *et al.* 2002).
19. Haut-Vully (FR), Joressant, Chavanel (Schwab 1981 ; Mauvilly *et al.* 2002).
20. Gampelen (BE), Jänet 3 (Nielsen 1991).
21. Cornaux (NE), Prés du Chêne (Wüthrich 2011).
22. Bevaix (NE), Le Bataillard (Leducq *et al.* 2008).
23. Bevaix (NE), Treytel-A Sugiez (Grau-Bitterli et Fierz-Dayer 2011).
24. Saint-Aubin (NE), Derrière la Croix (Wüthrich 2003).
25. Le Locle (NE), Abri du Col des Roches (Cupillard 1984).
26. Villers-le-Lac (Doubs, F), Abri de la Roche aux Pêcheurs (Cupillard 1998).

du Mésolithique au Moyen Age. Une quantité considérable d'artefacts ont donc été décrits et prélevés. Mises à part les très nombreuses structures, le mobilier est bien conservé : silex, céramique et objets métalliques. Les restes osseux ne se sont préservés qu'à proximité d'une résurgence karstique qui a contré l'acidité du sol. Malgré la décarbonatation de certaines couches, la malacofaune est aussi relativement bien conservée. Enfin, des macrorestes végétaux ont pu être prélevés dans certaines structures. Des datations radiocarbone ont pu être effectuées sur des échantillons de charbons et d'os. Onze de ces échantillons proviennent entre autre de la couche 6a. Malheureusement, les couches inférieures du Mésolithique n'ont fourni aucun élément organique datable ; les ossements analysés manquaient de collagène.

Du Mésolithique au Néolithique

Les ensembles sédimentaires 7 et 6, dans lesquels se trouvent les occupations du Mésolithique et du début du Néolithique, n'ont été fouillées que dans une partie des secteurs du site Praz Berthoud. Il s'agit de 27 zones dans lesquelles ils étaient les mieux préservés. Les indices d'occupations les plus anciens apparaissent au sommet de l'ensemble 7, puis dans les couches c et b de l'ensemble 6. La typologie du mobilier récolté permet de les attribuer au Mésolithique. La présence de quelques pointes à troncatures, segments et grands triangles isocèles situe les premières installations sur le site au Mésolithique ancien (*cf.* Synthèse, p. 103). Les triangles scalènes et les pointes à dos, dont quelques pièces sont d'influence méridionale (pointes de Sauveterre, triangles de Montclus), sont attribuables au Mésolithique moyen. Enfin, les très nombreux trapèzes, auxquels on peut joindre les lamelles à troncatures, ainsi que les quelques pointes asymétriques et les lamelles à retouches irrégulières de type Montbani sont attribués au Mésolithique récent et final. Il faut relever l'abondance de cette série ; il est rare d'avoir une telle richesse de types et de formes d'outils réunis (*cf.* planches silex). Les armatures de type mésolithique ont une place importante dans ce corpus, puisqu'elles constituent plus du quart des outils. Le petit assemblage d'ossements de faune attribués aux couches mésolithiques est majoritairement constitué de cerf et de sanglier, mais aussi de chevreuil, d'aurochs et de castor (*cf.* chap. 5.2, p. 73). La résurgence karstique a visiblement joué un rôle dès les premières occupations du site. Des concentrations de mobilier lithique se trouvent à proximité et la zone est aménagée. Une fosse, qui a pu jouer le rôle de réceptacle pour retenir le filet d'eau, y est creusée (*cf.* chap. 8.1, p. 119) et l'analyse de l'évolution du spectre malacologique met en évidence des traces d'éclaircissement du couvert végétal (*cf.* chap. 4.8, p. 67). Il est difficile de mieux préciser et hiérarchiser ces occupations mésolithiques mal distinguées. Il semble cependant que l'industrie étudiée peut-être majoritairement attribuée au Mésolithique récent et final, si l'on se fie au grand nombre d'outils typiques de cette période.

Au sommet de la séquence étudiée se trouve la couche 6a qui comprend au moins deux phases d'occupation situées dans le courant du 5e millénaire av. J.-C. (entre le Néolithique ancien et le Néolithique moyen I). La phase initiale est située dans la première moitié du 5e millénaire av. J.-C. Nous lui associons la céramique à dégraissant fossile (*cf.* chap. 6, p. 79), qui appartient à un faciès distinct et probablement plus ancien que les séries annonciatrices du style Saint-Uze découvertes sur les sites de Derrière la Croix à Saint-Aubin et de la Cathédrale à Lausanne (fig. 102 carte 3). Ce petit assemblage de céramique à dégraissant fossile reste effectivement sans comparaison explicite. De facture relativement grossière, il se caractérise par des bords épaissis et rentrants à lèvre éversée, dont l'une d'elles porte un décor d'incisions parallèles. Une languette de préhension est conservée, ainsi qu'un fond arrondi épaissi. Dans la couche 6a se trouve également une série de pointes de flèches triangulaires à base concave (*cf.* chap. 7.2, p. 104). De petites dimensions et peu symétriques, comme les pointes asymétriques mésolithiques, elles se caractérisent par une forme trapue et des bords souvent concaves qui les distinguent des grandes pointes triangulaires qui apparaissent dans la seconde moitié du 5e millénaire et perdurent tout au long du Néolithique. Les comparaisons les plus fondées sont à faire avec quelques pointes de

flèches découvertes à la base de la séquence néolithique de l'abri du Mollendruz (fig. 102 carte 3). Quoique peut-être un peu plus anciennes (Crotti et Pignat 1991), les datations de cet horizon sont tout à fait semblables à celles obtenues à Praz Berthoud. La sépulture d'enfant datée du milieu du 5e millénaire av. J-C. (ETH-27900 : 4720-4457 cal BC, 2 sigma) est aussi attribuée à la première phase d'occupation de la couche 6a (*cf.* chap. 8.3, p. 123). Positionné en décubitus dorsal, ce type d'inhumation est exceptionnel en Suisse occidental, mais des comparaisons peuvent être établies avec des découvertes de l'est du Plateau suisse situées en marge du courant d'influence Hinkelstein-Grossgartach-Roessen.

La phase d'occupation suivante appartient à la seconde moitié du 5e millénaire av. J.-C. Deux foyers subcirculaires en cuvette, datés grâce à un échantillon de charbon (ETH-43824 : 4442 et 4252 cal BC, 2 sigma), lui sont attribués (*cf.* chap. 8.2, p. 121).

Il faut encore souligner ici que le spectre de faune découvert dans la couche 6a est uniquement constitué d'espèces sauvages (*cf.* chap. 5.3, p. 75). Le cerf, le sanglier, sont prédominant, comme pour l'assemblage mésolithique. Ces restes osseux ont permis d'autre part de situé chronologiquement la couche 6a. Leur datation fournit des résultats qui s'échelonnent entre 4800 et 3800 av. J.-C. (*cf.* chap. 2.2, p. 31).

Entre nouvelles influences et perduration de traits indigènes, les débuts du Néolithique régional restent encore en grande partie à définir. Les découvertes faites sur le site d'Onnens-Praz Berthoud ne permettent pas de répondre à toutes les attentes, mais elles mettent à disposition de nouveaux éléments qui viendront enrichir les réflexions futures.